

même, il constitue à lui seul le sol d'une région. Cette région est alors remarquable par sa sécheresse, son aridité. La végétation ne peut y vivre, faute d'eau et de nourriture, et la contrée demeure inhabitée. C'est le cas pour ces grandes étendues de terrain dont vous avez déjà entendu parler sous le nom de déserts.

T. J.

## EXERCICES DE MÉMOIRE ET DE RECITATION.

## I

## Le Salut.

Un étranger, sur le chemin,  
S'en va de la ville au village ;  
Passe un enfant qui, de la main,  
Salue, aussi grave qu'un mage.

Bientôt, fier d'être à tout moment  
L'objet de même politesse,  
Le voyageur, assurément,  
Croit qu'on le prend pour une Altesse.

—Pardon, monsieur, prince ou valet  
Chez nos "habitants" c'est tout comme,  
Et pour vous dire le secret :  
L'on reconnaît à plus d'un trait  
Ces fils d'un peuple gentilhomme.

BENJAMIN SULTE.

## II

## Le Prêtre.

Il est un ange sur la terre,  
Un messager du grand ciel bleu,  
Que les hommes nomment mon Père,  
Quand ils veulent approcher Dieu.

Sa main leur indique la route  
Qui seule mène au vrai bonheur ;  
Sa voix calme bannit le doute  
Qui tourmente le voyageur.

Ses lèvres ont mille paroles  
Pour consoler et pour bénir,  
Et nous enseignent par symboles  
Ce que l'homme doit devenir.

Près du berceau, près de la tombe,  
Tenant en main son crucifix,  
Il est là—consolant qui tombe,  
Répétant : "Courage, mon fils."

C'est des mortels le seul grand homme,  
Le messager du Roi des rois,  
Et le seul qu'ici-bas l'on nomme  
Ami, père et frère à la fois.

Et cet archevêque de la terre,  
Cet envoyé du ciel si doux,  
Que les humains nomment leur père,  
Pour vos enfants, Père, c'est vous !

J.-A. CHAGNON.

## DICTÉE ÉLÉMENTAIRE.

*Difficultés que présentent l'orthographe et la conjugaison de certains verbes.*

Lorsqu'il *vaincre* (ind. imp. passif), on ne *pouvoir* (ind. imp.) en attribuer la faute qu'à la fortune.—Celui qui ne *sentir* rien (pas. indéf.) ne *savoir* rien (ind. prés.) apprendre ; il *n'acquérir* (ind. prés.) qu'un vain savoir et de stériles connaissances.—Des pasteurs arabes *paître* (ind. imp.) leurs chameaux sur les flancs de la montagne.—Dans la confirmation, l'évêque *oindre* (ind. prés.) avec du saint chrême le front de celui à qui il *conférer* (ind. prés.) ce sacrement.—*Souffrir* (imp. 2de p. p.)<sup>\*</sup> que, pour monter, je vous *offrir* (subj. prés.) la main.—Quel jour *luire* (ind. prés.) dans mon cœur !—Je *faire* (pas. indéf.) ce que je *devoir* (pas. indéf.) et je *faire* (ind. prés.) ce que je *devoir* (ind. prés.).—Mes livres *faire* (ind. prés.) ma joie et presque ma société.—Cette personne a de beaux yeux, mais ils ne *dire* rien (ind. prés.)—Qui ne *dire* mot, (ind. prés.) *consent*.—Cette porte ne *clorre* pas bien (ind. prés.)—Le vent *bruire* (ind. prés.) dans la forêt.—Les insectes *bruire* (ind. imp.) sous l'herbe.—Quelle main sur la terre en *broyer* (ind. prés.) la couleur ?—Tu *permettre* (ind. prés.) qu'un vieillard *boire* (sub. prés.) à ta bienvenue.—En *absoudre* (part. prés.) cet homme, on ne *faire* pas (pas. indéf.) justice.—Cet héritier *s'abstenir* (pas. indéf.) de la succession.—Je vous *absoudre* (ind. prés.) de cette négligence.—Les roitelets sont dans un mouvement continu, *voltiger* (part. prés.) sans cesse de branche en branche.—Je *vouloir* (ind. prés.), ma volonté *suffire* (ind. prés.) pour que je *vivre* (sub. prés.)